



© Stephen Bonneau

ÉDITORIAL

COUPS DE GUEULE



Palouma victime d'une chute. Franska victime d'une collision routière. Deux accidents somme toute banals aux pays des ours. Mais si les ourses partent, les doutes restent. Palouma, petite ourse tranquille "exemplaire" car elle ne faisait aucun dégât, aurait-elle été poussée au saut de l'ange ?

Franska, force de la nature qui a eu le malheur de passer dans une région où le mouton avait oublié l'ours, se serait-elle retrouvée sur une voie rapide si elle n'avait pas subi battues, effarouchements et plombs divers ?

Depuis son arrivée l'année dernière, Franska est l'ourse noire des anti-ours et le symbole de leur refus xénophobe de l'ours slovène. Son cadavre à peine refroidi, les anti-tout clament maintenant que Hvala, forte de quelques prédations, est elle aussi une "ourse à problème". Palouma était la première ourse lâchée, Franska la deuxième, Hvala la troisième. Faut il voir ici un ordre chronologique fatidique orchestré par les anti-ours : se faire un ours puis passer au suivant ?

Les anti-ours contre les amis de l'ours, rien de nouveau. Mais voilà maintenant qu'une partie de ces derniers se mobilise contre de nouveaux lâchers. Ils déclarent que les ours slovènes seraient mieux en Slovénie, que les Pyrénées ne leur sont pas adaptées. Ah bon ? Oubliez-vous que les ours lâchés sont déduits d'un quota de chasse ce qui signifie leur mort certaine en Slovénie ? Ne savez-vous pas que les ours sont souvent victimes des routes ou des voies ferrées slovènes ? Ignorez vous que toutes les études ont montré que les habitats naturels étaient disponibles et convenables pour l'ours dans les Pyrénées ? La naissance des 2 oursons de Hvala cet hiver vient encore de le confirmer.

Alors, je vous en prie, amis de l'ours, ne cédez pas aux arguments fallacieux des anti-ours parce que c'est ce que vous faites. Continuez avec nous à demander le remplacement de Palouma et Franska, continuez avec nous à demander une population d'ours en bon état de conservation dans les Pyrénées. Et continuons à demander la sécurité maximale des ours en stoppant les localisations des 3 derniers ours lâchés et en interdisant les battues avec chiens sur le territoire des ourses suites.

Nous en tout cas, nous ne baisserons pas les bras !

SANDRINE ANDRIEUX,
rédac-chef

